

# La vie silencieuse de Marianna Ucria

de Roberto Faenza

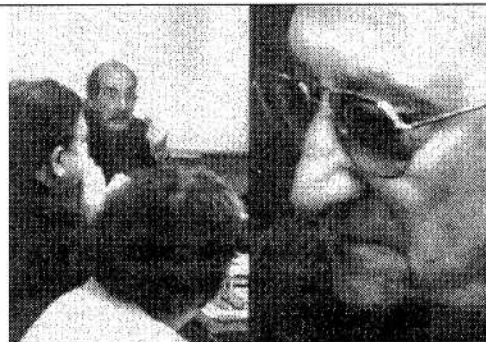
**M**ARIANNA UCRIA est encore très jeune lorsque sa mère la marie à son vieil oncle Pietro. Le refus de Marianna en cette Sicile du début du 18<sup>e</sup> siècle n'est pas entendu. De plus, elle peut s'estimer heureuse de trouver un époux car sourde et muette, de naissance lui dit-on, qui voudrait donc l'épouser ? Puis l'oncle Pietro est très riche. La jeune Eva Grieco interprète avec beaucoup de sensibilité ce personnage dont la fragilité se verra peu à peu d'une force qui deviendra un véritable déterminisme.



Cette maturation prend toute son essence dans la rencontre avec Grass (Bernard Giraudeau) son précepteur mais ce temps fort n'est pas traité à la hauteur de l'évolution psychologique et intellectuelle qui enrichira la jeune femme. Il est vrai que Pietro voit d'un mauvais œil l'enseignement que transmet Grass car il risque de mener Marianna sur les chemins de l'émancipation et surtout, en alertant les sens de celle-ci, il pourrait amener Marianna à une découverte préjudiciable à Pietro. Aussi, tout comme il tue la chèvre représentant la vérité, Pietro chasse Grass loin de Marianna. Cet homme agissant décidément toujours trop tard, Marianna aura su

mettre à profit les enseignements de Grass et notamment celui du langage des signes qui lui permettra de briser son emprisonnement. Grass aura eu soin de lui enseigner Hume, notamment à travers ses travaux sur les perceptions visuelles et auditives. Faenza a confié le rôle de Marianna adulte à Emmanuelle Laborit, également sourde de naissance, que nous avions pu découvrir au théâtre dans "Les enfants du silence". On se souvient encore avec émotion des représentations qui eurent lieu au théâtre Sébastopol. Le jeu d'Emmanuelle Laborit souffrant parfois d'un excès de

pathétisme tranche avec la retenue d'Eva Grieco. On pourra supposer qu'il confirme une exaltation progressive nourrie par l'approche de la vérité, donc on acceptera cette légitimité. Par contre la mise en scène excellente tombe souvent dans le pathos et l'on est prié de se munir de moult mouchoirs. Mais la structure du récit appelle forcément ce parti-pris, fondant en un point d'orgue quasi-inconcevable révélation et émotion. Le film sortira au Méliès du 1<sup>er</sup> au 7 octobre et sera projeté en version française avec sous-titres français à l'intention des sourds et malentendants.



## Chemin d'Humanité

Chemin d'Humanité, réalisé par le cinéaste Marcel Hanoun, qui retrace la vie et la lutte des femmes et des hommes de l'usine Massey-Ferguson à Marquette, sera présentée, en avant-première, vendredi 26 septembre à 18h30 à la Station vidéo d'heure exquise à Mons-en-Barœul (renseignements au 03 20 43 24 32). D'autres diffusions suivront, le 27 septembre pour le CE des Massey, le 30 à Harnes... Chemin d'Humanité a été pressenti pour le festival de Locarno. A noter conjointement à la sortie du film la réalisation de deux expositions sur les Massey par le plasticien François Lestrade.

## Spectacles en vue

La danse du 8 renversé rencontre de la musique de l'orgue et de la danse contemporaine, le 28 sept. à 17h à l'Eglise St-André de Lille (03 20 55 71 62)

Norbert et Maurice din' ch'désert avec Jacques Tresse le 1<sup>er</sup> oct. et François Marzynski et Jean Marc Fontaine le 2 oct. au Sous-sol à Lille

Daft Punk techno, le 3 oct. à 21h et Rono Size/Reprazent + Outcastle all stars, le 4 oct. 21h - Aeronef - Lille

Consonnes et consonances 7<sup>e</sup> Festival de Saint-Omer en musique du 3 au 31 oct.

Mozart à Paris par la Grande Ecurie et la Chambre du Roy sous la direction de J.C Malgoire au théâtre de Tourcoing les 3 et 5 oct. (03 20 70 66 66)

Du bonheur... et rien d'autre à partir du 3 oct. par le Théâtre de l'Aventure à Hem (03 20 83 36 07)

La Princesse de Clèves mise en scène de Marcel Bozonnet au Bateau Feu, les 3 et 4 oct. à 20h45 (03 28 51 40 40)



Les petits métiers par le Théâtre de l'Aventure, du 14 au 16 octobre à Lille. (Photo Bruno Decruydt)

Eugène Leroy au Musée des Beaux Arts de Tourcoing jusqu'au 6 oct. Thomas/Gérard Duchêne, deux artistes régionaux contemporains au Musée des Beaux Arts d'Arras jusqu'au 26 oct. Où en est la peinture ? au FRAC de Dunkerque jusqu'au 29 nov. On Kawara rétrospective au Musée d'Art moderne de Villeneuve d'Ascq jusqu'au 15 déc. Lumière, collection de l'ancien musée industriel et commercial au Musée d'Histoire naturelle de Lille jusqu'au 31 déc. Roger Lambert-Loubère rétrospective au Musée d'Hazebrouck à partir du 8 octobre.

## LA RENTRÉE DU MÉLIÈS

La rentrée du Méliès se place sous le signe d'un anniversaire. Vingt ans déjà, 20 années passées à transmettre cette passion de l'art cinématographique, à faire connaître des cultures lointaines, à inviter les réalisateurs et acteurs à rencontrer le public. Cet anniversaire sera fêté dans l'allégresse visuelle du 14 au 20 janvier 1998.

Autre temps fort de cette rentrée, "Allemagne année 90, neuf zéro" de Godard, en exclusivité du 29 octobre au 4 novembre. Toujours dans la thématique "Autour de Berlin", on pourra voir ou revoir l'excellente prestation de Robert Falk dans "Les ailes du désir" de Wim Wenders. Rappelons également la richesse d'une BO nourrie par les morceaux de Nick Cave, Laurie Anderson ainsi que de Laurent Petitgand que l'on a pu voir en octobre 97 au Nouveau siècle orchestrant en live la musique du film "Les lumières de Berlin" avec maestria et humour (un nouveau Bernstein ?).

Avec FestAfrica, sous le thème "Frontières et créations", nous pourrions découvrir "Buud-Yam" de Gaston Kaboré, "Kini et Adams" de Idrissa Ouedraogo et "Octobre" de Abderahmane Cissoko. Ces deux derniers réalisateurs seront présents au Méliès. Le court-métrage et le documentaire prennent leur place avec un ensemble de courts pour le jeune public ainsi qu'un film de Raymond Depardon "La captive du dé-

sert" qui nous emmènera aux confins du Tchad à la rencontre des Toubous.

Une "Nuit du cinéma" aura lieu le samedi 22 novembre à la Rose des Vents. Le mois suivant, Antoine de Baecque nous amènera à réfléchir sur le cinéma de Tim Burton à travers un stage d'analyse filmique les 6 et 7 décembre. Découvrir le cinéma européen c'est se pencher sur l'histoire de l'école russe à travers les œuvres de quelques cinéastes importants et malheureusement méconnus comme Boris Barnet et Abram Room mais aussi en retournant y voir du côté d'Eisenstein, Vertov, Medvedkine et Poudovkine. Tout ceci n'est qu'un début, nous aurons l'occasion de vous avertir des manifestations prévues en 98.

## DEUX FILLES D'AUJOURD'HUI

de Mike Leigh

Nous y reviendrons sans doute, le dernier film de Mike Leigh amorce quelques changements dans les problématiques chères au réalisateur. A vrai dire, il s'agit plus d'une évolution à prendre en compte sur toute l'œuvre de Mike Leigh, notamment au niveau de la caractérisation sociale des personnages. La direction d'acteurs est comme d'habitude magnifique. A voir dès à présent au Métropole.

Catherine GHESELLE

## Cours d'histoire du cinéma à l'UFJ

Parce que le cinéma est un art jeune et que son enseignement se cantonne dans quelques facultés et, depuis peu, dans quelques lycées, l'Union Française de la Jeunesse (UFJ) a décidé de consacrer un espace à son histoire. Parce que la communication utilise de plus en plus l'image sans que la plupart ne soit avertie à son analyse, ce cours d'histoire du cinéma sera couplé à une approche plus formelle du contenu de l'image. Seront également abordées la définition du documentaire et les différentes éthiques de quelques documentaristes européens. L'UFJ (créée en 1885 à Lille) est le

plus ancien institut d'Éducation permanente de la métropole. Elle diffuse un enseignement traditionnel ainsi que de la formation professionnelle en cuisine et hôtellerie, informatique et bureautique, des cours de langue étrangère, de soutien pour examens et concours en français et mathématiques, en droit et sciences humaines. Une attention toute particulière est portée à la lutte contre l'illettrisme et à l'apprentissage de la langue française. On peut également suivre des cours de solfège, de musique, de reliure, d'histoire de l'Art, de théâtre (une seconde sec-

tion est prévue pour cette rentrée). L'enseignement est assuré par des professeurs ou des spécialistes en leur matière. Le tarif s'élève à 500 F pour l'année et les personnes impossibles, et à 200 F pour les autres, ce qui permet de suivre à moindre frais un enseignement complémentaire dans le cadre très agréable de la rue Macquart. Et comme votre obligée dispensera les cours de filmologie, je vous y attends nombreux.

UFJ, 1, rue Macquart, 59000 Lille, ☎ 03 20 57 27 11.

CG